Pierre Weiss *[E.LA.STIK]* **galerie valeria cetraro**

Pierre Weiss, Paris 1973. Photo : Marina Faust

Exposition
du 4 septembre au
24 octobre 2021
–
Exhibition
from September 4th to
October 24th 2021

Vernissage
le 4 septembre 2021
–
Opening
on September 4th 2021

Pierre Weiss
-
biographie et démarche

Pierre Weiss, est un artiste plasticien et un cinéaste de nationalité autrichienne. Né en 1950 à Bruxelles, il grandit à Vienne où il étudie la philologie et ensuite les arts plastiques.
Dans les années 1970, il s'installe à Paris, où il vit et travaille actuellement.

À ses débuts, il peint des tableaux de grands formats qui montrent une humanité tremblante aux prises avec elle-même et un environnement coercitif. Peu à peu, la figure s'absente pour laisser toute la place à des architectures massives puis de plus en plus ténues. Il a réalisé des sculptures qui reprennent les motifs des tableaux. L'utilisation de vernis est caractéristique de ses travaux de la première période. Les surfaces laquées et désormais plastifiées ont pour fonction de faire obstacle à la pénétration du regard. Le spectateur se trouve ainsi tenu à distance.

Le travail de Pierre Weiss ne se limite pas à la seule peinture, mais se développe aussi dans des installations, des sculptures faites de plusieurs éléments disjoints, et dans des films.

L'idée, et même l'obsession, qui parcourt son œuvre, ce sont les espaces contraignants et comment s'en extraire. C'est ce qui motive son geste artistique depuis le début. S'il a peint, sculpté, filmé cette obsession, il ne donne la priorité à aucun de ces moyens d'expression. Son vocabulaire ne puise pas dans un seul registre. Ce qui se donne à voir est de l'ordre des contrastes, des antagonismes, des heurts, des conflits.

Pierre Weiss a exposé notamment au Musée de Jeu de Paume, à l'ARC-Musée d'art moderne de Paris, à la Fondation Ricard, au Gemeente museum de La Haye, au MAK museum à Vienne, successivement dans les galeries Montenay, Claudine Papillon, ColletPark et Valeria Cetraro. Ses films ont été montrés dans musées et galeries et festivals.

Les œuvres de Pierre Weiss font partie des collections du Musée d'art Moderne de Paris, du FRAC Normandie Cean, de la Fondation Chasse-Spleen, de la Fondation Société Generale.

Élastique [e.la.stik]

-

texte par Sarah Ihler-Meyer

Élastique [e.la.stik]: qui peut se déformer temporairement sous l'action d'une force puis retrouver sa forme initiale au repos. Cette qualité des matières et des corps semble parfaitement s'appliquer au travail de Pierre Weiss. Dessins, sculptures, photographies,… quelle que soit leur nature, ses œuvres présentent des structures évoquant des cages ou des armatures industrielles comme contrariées, étirées et amollies par des lignes indisciplinées ou des matériaux d'apparences organiques chargés de forces inassignables. La géométrie n'appartient pas ici à une sphère transcendantale mais se fait l'équivalent de dispositifs coercitifs bien réels, compris comme principes d'enrégimentement des activités et des désirs humains[1]. L'enjeu est alors de s'en extraire, ou, peut-être plus fondamentalement, de mettre à jour la façon dont les intensités qui traversent les corps s'en échappent toujours.

Dans cette exposition, le vêtement se joint aux constructions métalliques pour jouer le rôle de système de contraintes. C'est ce que l'on observe avec *blouson levi's rétréci.* et *veste noir cuir rétrécie.* (2020), soit deux structures en matière plastique peinte en couleurs « chair », tels des bustes en croix ou des crucifix revêtus d'un blouson et d'une veste manifestement trop serrés, durcis par leur rétrécissement au lavage. Ces torses subissent une double pression, celle des habits qui les enserrent et celle de leurs propres ossatures orthogonales, exerçant à leur tour des poussées incompressibles comme si cheminaient en eux des forces irréductibles aux structures qui les soutiennent et les encadrent. Ces forces se retrouvent sous forme de lignes dessinées sur de grandes feuilles de papier et sur des photographies de vêtements serrés les uns contre les autres. Aux verticales des étoffes, aux traits fébriles ou fermes d'objets, d'organes et de figures humaines, l'artiste oppose ou associe des tourbillonnements de lignes nerveuses, enchâssées dans des cercles et des carrés dont elles semblent simultanément s'extirper. Autant de bifurcations et de mouvements énergétiques hors des cadres qui voudraient les contenir, comme cela est également le cas avec la série des *Chambre sur image.* et *Territoires sur image.* (2013-2018). Il s'agit de photographies montrant des fragments de corps nus, légèrement floutés, sur lesquels l'artiste trace des lignes à la fois franches et irrégulières, accidentées par des empâtements de peinture et relâchée à leurs extrémités comme si elles tombaient ou devenaient molle. Dessinant leurs propres territoires, ces lignes mettent ainsi en tension le corps organique, celui des représentations anatomiques, avec un corps intensif parcouru de sensations en excès sur toute fonctionnalité et toute frontière.

Circulent ici des différences d'intensité échappant à tous les dispositifs de capture imaginables, au titre desquels figure notamment le langage. C'est du moins ce que donne à penser *Le A mou + R.* (2020), à savoir une sculpture murale composée d'un « A » en tissu amolli et d'un « R » en métal, les deux peints en jaune moutarde, donnant lieu au jeu de mots suivant : *A mou R*. Tout se passe comme si le terme « amour » convoquait des puissances qui fragilisent ou renforcent les corps, débordant toute définition conceptuelle jusqu'à faire fondre la structure même des mots et des lettres. Ici comme toujours chez Pierre Weiss, quelque chose ne se résout pas dans la structure : un surplus vitaliste qui trace ses propres routes.

1 Ce passage s'inspire notamment de l'ouvrage de Peter Halley intitulé *La Crise de la géométrie et autres essais,* 1981-1987.

Élastique [e.la.stik]

-

text by Sarah Ihler-Meyer

Elastic \ih-las-tik\: *which can be temporarily deformed by forces applied to it and return to it's original shape at rest*. This quality of materials and bodies seems to perfectly apply to Pierre Weiss's work. Drawings, sculptures, photographs,… whatever their nature, his works feature structures reminiscent of cages or industrial frameworks, as if annoyed, stretched and softened by undisciplined lines or materials of organic appearance charged with unassignable forces. Geometry does not belong here to a transcendental sphere but makes itself the equivalent of coercive devices that are very real, understood as principles for the regimentation of human activities and desires.[1] The challenge is then to extract oneself from it, or, perhaps more fundamentally, to reveal the way in which the intensities that run through bodies always escape from it.

In this exhibition, the garment joins the metal constructions to act as a system of constraints. This is what we see with *blouson levi's rétréci*.[2] and *veste noir cuir rétrécie*.[3] (2020), two plastic structures painted in « flesh » colors, like busts in the shape of a cross or crucifixes covered with a jacket that is obviously too tight, hardened by shrinking in the wash. These torsos are subject to a double pressure, that of the clothes that enclose them and that of their own orthogonal skeleton which in turn exert incompressible thrusts as if forces that are irreductible to the structures that support and frame them were moving within them. These forces are reflected in lines drawn on large sheets of paper and in photographs of tightly-packed clothing. To the verticals of the fabrics, to the feverish or firm features of objects, organs and human figures, the artist opposes or associates swirls of nervous lines, embedded in circles and squares from which they seem to simultaneously extricate themselves. So many bifurcations and energetic movements outside the frames that would like to contain them, as is also the case with the *Chambre sur image*.[4] and *Territoires sur image*.[5] (2013-2018) series. These are photographs picturing fragments of naked bodies, slightly blurred, on which the artist draws lines that are both clean and irregular, uneven with impastos of paint and loose at their ends as though falling or becoming limp. Drawing their own territories, these lines thus put in tension the organic body, that of the anatomical representations, with an intensive body traversed by sensations in excess on any functionality and any border.

Here are circulating differences in intensity that escape all imaginable capture devices, including language. At least that is what *Le A mou + R*.[6] (2020) suggests, namely a wall sculpture consisting of an « A » in softened fabric and an « R » in metal, both painted in mustard yellow, giving rise to the following pun: A mou R. (« Love » in French). It all happens as if the term « love » (« amour ») summoned powers that weaken or strengthen the bodies, overcoming any conceptual definition to the point of melting the very structure of words and letters. Here, as always with Pierre Weiss, something is not resolved in the structure: a vitalist surplus that traces its own routes.

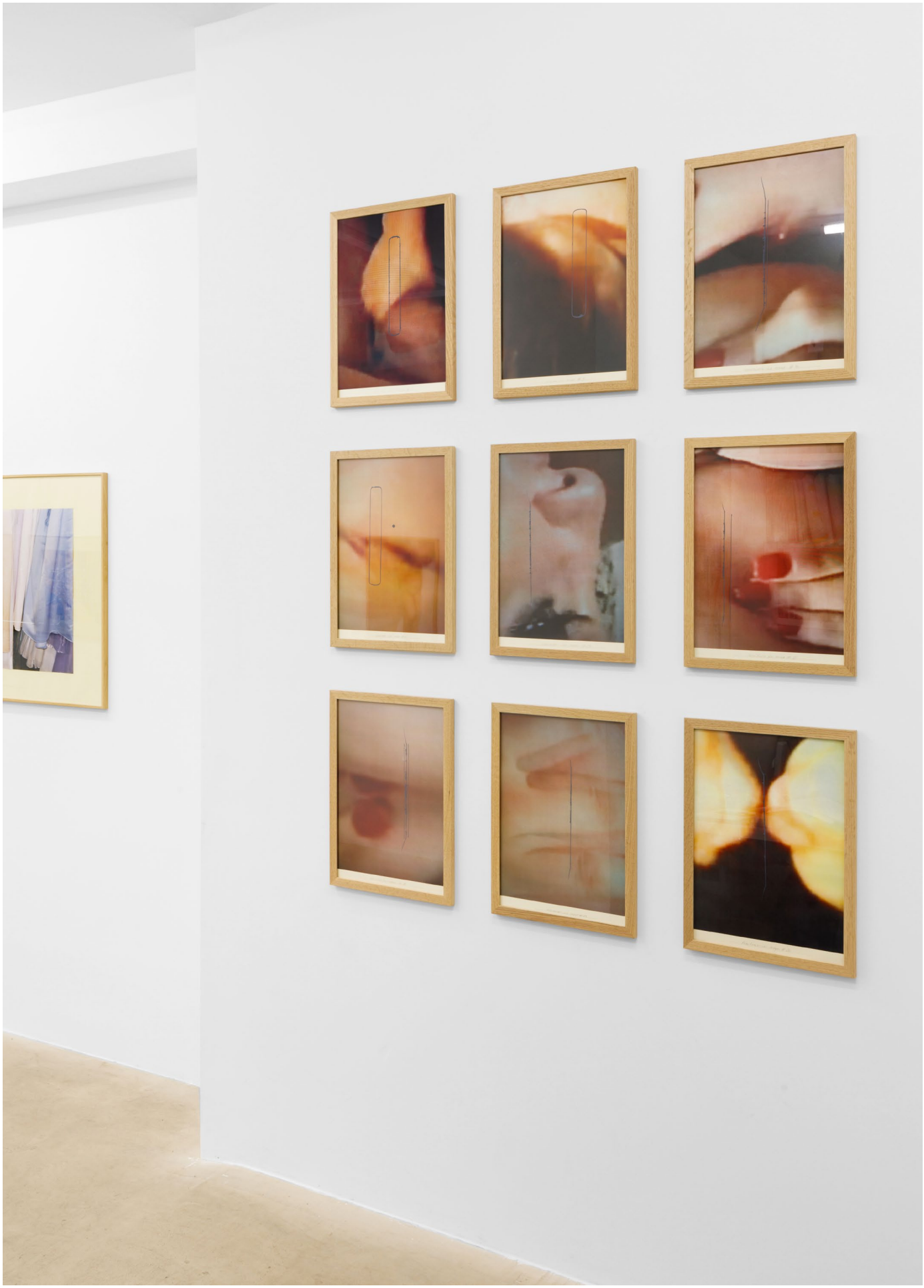
1. This passage is based on Peter Halley's book *La Crise de la géométrie et autres essais*, 1981-1987.
2. Translates as « shrunken levi's jacket ».
3. Translates as « shrunken black leather jacket ».
4. Translates as « Room on image ».
5. Translates as « Territories on image ».
6. Translates as « The Soft A + R ».

Vue de l'exposition personnelle de Pierre Weiss, *[E.LA.STIK]*, Galerie Valeria Cetraro, 2021
Photo Salim Santa Lucia

Vue de l'exposition personnelle de Pierre Weiss, *[E.LA.STIK]*, Galerie Valeria Cetraro, 2021
Photo Salim Santa Lucia

Vue de l'exposition personnelle de Pierre Weiss, *[E.LA.STIK]*, Galerie Valeria Cetraro, 2021
Photo Salim Santa Lucia

Vue de l'exposition personnelle de Pierre Weiss, *[E.LA.STIK]*, Galerie Valeria Cetraro, 2021
Photo Salim Santa Lucia



Vue de l'exposition personnelle de Pierre Weiss, *[E.LA.STIK]*, Galerie Valeria Cetraro, 2021
Photo Salim Santa Lucia

Pierre Weiss, *A mou + R.*, 2020
tissu, métal, peinture acrylique
60 x 145 x 7,5 cm. Unique

Pierre Weiss, *blouson levi's rétréci*., 2020
cuir, boutons, metals, peinture vinyl sur PVC
79 x 170 cm. Unique

Pierre Weiss, *veste noir cuir rétrécie.*, 2020
cuir, boutons corne, metals, peinture acrylique sur PVC
82 x 153 cm. Unique

Pierre Weiss, *HETEROCLITUS. #2,* 2007
Tipp-Ex, peinture acrylique, sur tirage photo
71 x 101 cm
Unique

Pierre Weiss, *HETEROCLITUS. #3,* 2007
Tipp-Ex, peinture acrylique, sur tirage photo
71 x 101 cm
Unique

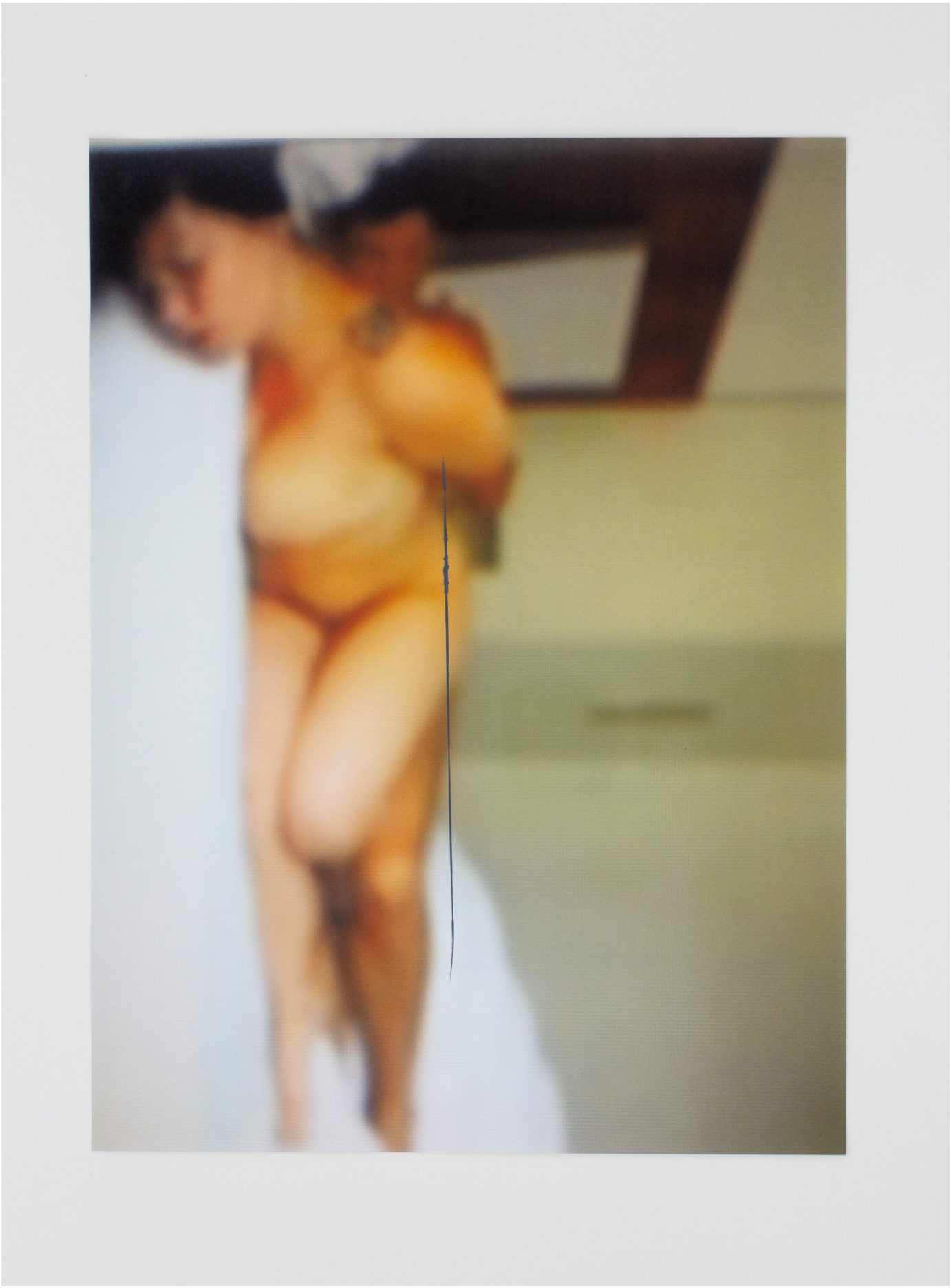
Pierre Weiss, *HETEROCLITUS. #9,* 2021
Tipp-Ex, peinture acrylique, sur tirage photo
71 x 101 cm
Unique

Pierre Weiss, *HETEROCLITUS. #10,* 2021
Tipp-Ex, peinture acrylique, sur tirage photo
71 x 101 cm
Unique

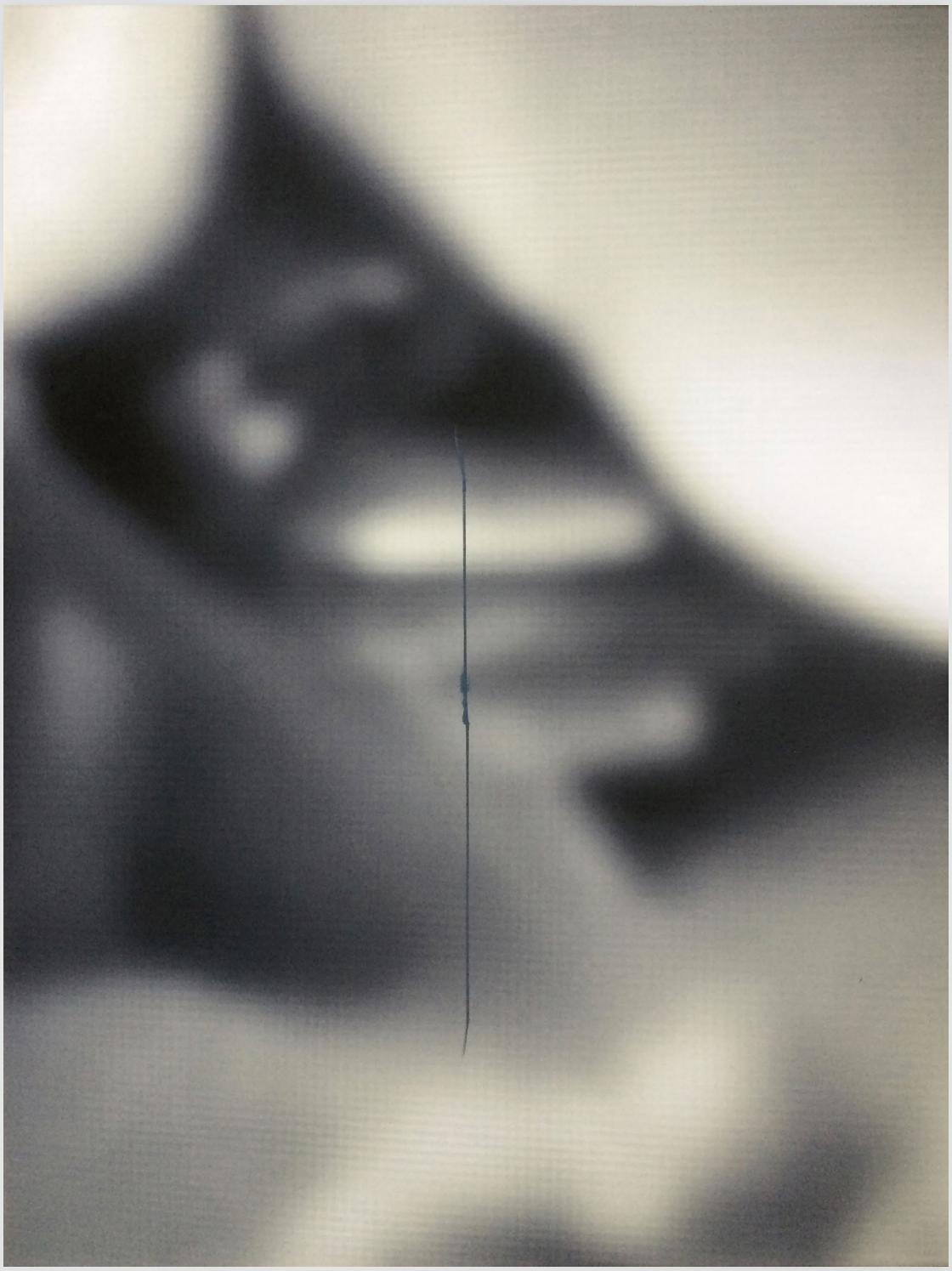
Pierre Weiss, *HETEROCLITUS. #12,* 2021
Tipp-Ex, peinture acrylique, sur tirage photo
71 x 101 cm
Unique

Pierre Weiss, *HETEROCLITUS. #14,* 2021
Tipp-Ex, peinture acrylique, sur tirage photo
71 x 101 cm
Unique

Pierre Weiss, *Aufteilung der Tragfläche* (*Parcellement du lieu porteur),* 1993
Acier, bois, peinture et vernis glycerophtalique formica Aufteilung der Trag äche
210 x 121 cm. Unique



Pierre Weiss, *Territoires sur image.* #1, 2018
Peinture vinyle sur tirage photographique
62 x 48 cm. Unique



Pierre Weiss, *Territoires sur image.* #41, 2018
Peinture vinyle sur tirage photographique
62 x 48 cm. Unique

Pierre Weiss, *Chambre sur image.* #1, #2, #3, #4, 2013
Pierre Weiss, *Territoires sur image.* #12, #18, #21, #22, #26, 2013
peinture vinyle sur tirage photo
45 x 32 cm chacun. Uniques

galerie valeria cetraro

La Galerie Valeria Cetraro représente des artistes dont la pratique se situe au croisement entre plusieurs médiums et disciplines. Les axes de recherche définis par la galerie guident les choix d'une programmation ayant comme objectif de fédérer autour de thématiques précises les différents acteurs de l'actualité artistique et du marché de l'art. Toujours dans cette même visée la galerie organise des conférences et réalise des publications explorant les problématiques culturelles, théoriques et linguistiques de notre époque. Les expositions individuelles et collectives sont fondées sur une recherche curatoriale et certaines se déploient sur plusieurs années. La galerie participe à des foires en France et à l'étranger, parmi lesquelles, Material Art Fair (Mexico City), Drawing Now (Paris) et Art Brussels (Bruxelles).
Fondée en 2014, c'est en 2019 que la Galerie Valeria Cetraro prend le nom de sa fondatrice et s'installe dans de nouveaux locaux rue Cafarelli (Paris 3ème).
La Galerie Valeria Cetraro est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'art) et de PGMAP (Paris Gallery Map).

The Valeria Cetraro Gallery is representing artists whose practices are at a crossroads of various media. The research lines that the gallery has defined drive the choices of a program that aims to bring together all different players of the art world, artists as well as art critics and collectors, on selected topics chosen to be developed in the long term. Thus, since its start the gallery organises talks and workshops in parallel to its exhibitions. The gallery offers solo exhibitions as well as at least two group exhibitions a year, some of them are developed as a long-lasting project, spanning several years. The gallery is participating to art fairs in France and worldwide, such as Material Art Fair (Mexico City), Drawing Now (Paris), Art Brussels (Brussels).
Founded in 2014, the Valeria Cetraro Gallery took the name of its founder in 2019 and moved to a new exhibition space on Rue Cafarelli (Paris, 3rd).
The gallery is part of the CPGA (Art Gallery Professional Comity) and PGMAP (Paris Gallery MAP).

Artistes

David Casini
Pierre Clement
Laura Gozlan
Hendrik Hegray
Anouk Kruithof
Pétrel I Roumagnac (duo)
Pia Rondé & Fabien Saleil
Ludovic Sauvage
David de Tscharner
Pierre Weiss
Diego Wery

16 rue Caffarelli. 75003 Paris
t.+33 (0)9 82 61 61 11
info@galerievaleriacetraro.com
du mardi au samedi 14h–19h
et sur rendez-vous

Valeria Cetraro
valeria@galerievaleriacetraro.com
t.+33 (0)6 62 38 94 83

office@galerievaleriacetraro.com